

Le jeu de la vie et de la mort. La population du Valais (XIVe-XVIe siècles) [Pierre Dubuis]

Autor(en): **Ostorero, Martine**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **46 (1996)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Schweizergeschichte / Histoire suisse

Pierre Dubuis: **Le jeu de la vie et de la mort. La population du Valais (XIV^e–XVI^e s.)**. Lausanne, 1994 (Cahiers lausannois d'histoire médiévale, 13).

Si la démographie permet de saisir le processus de vie et de mort d'une civilisation, elle permet également d'apprécier la conscience qu'une société a des faits démographiques et elle nous laisse percevoir sa manière de les gérer, au niveau des comportements tant individuels que collectifs. C'est dans cette double optique que Pierre Dubuis nous présente la population valaisanne, nous livrant ici la première partie de son analyse et de ses conclusions.

Pour la période médiévale, une telle étude s'avère extrêmement délicate en raison de la qualité irrégulière des sources, qui force à diversifier les manières de mener l'enquête entre le XIII^e et le XV^e siècle; ainsi, pour chaque période et chaque région donnée, c'est un éclairage différent qui est proposé sur le régime démographique, sur la base de sources aussi disparates que les rôles de contribuables, les terriers, les censiers, les comptes de châellenie, les testaments et les registres notariaux. Se pose alors le problème de la comparaison de ces sources et de leur interprétation. Un problème que l'auteur ne nous cache pas, en tenant un discours toujours très nuancé et prudent dans ses conclusions, n'hésitant pas à remettre en question sa propre analyse. Et c'est bien une telle méthode critique qui permet d'obtenir des résultats aussi tangibles que ceux qu'il nous offre.

Au regard d'autres régions alpines, le Valais du début du XIV^e siècle apparaît comme un «monde plein» par rapport aux ressources dont il dispose. Son peuplement, étonnamment, est très proche de celui qu'il connaît au début du XIX^e siècle, autre moment fort de la démographie valaisanne. Cette poussée démographique produit ses derniers effets dans les années 1320–1330, puis les effectifs diminuent avant l'arrivée de la Peste Noire de 1348–1349. Ce renversement de tendance s'inscrit dans un contexte économique difficile, dans lequel le manque de ressources se fait cruellement sentir. En 1349, une liste journalière des défunts de la paroisse de Saint-Maurice sur plus de deux mois nous donne un bref aperçu de la violence avec laquelle l'épidémie décime les populations: 40% des habitants de Saint-Maurice disparaissent, et l'on aboutit à un résultat de plus de 30% sur l'ensemble du Valais, ce qui contribue à désorganiser fortement l'économie et la société. La dégringolade démographique se prolonge jusque vers 1420, déclenchant de nouveaux processus d'adaptation économique et sociale, puis une reprise s'amorce, perdurant sur tout le XV^e et XVI^e siècle. La société valaisanne n'est donc pas un monde fermé et statique, au peuplement épars et tardif, qui résiste à tout bouleversement; elle suit l'histoire démographique de l'Europe et offre l'image d'un espace en constante mutation.

Martine Ostorero, Lausanne